



*Dossier de presse sur la biodiversité 2010*

## **Agriculture biologique – Pour la faune, pour la flore**

### **Contenu**

<b>1.</b>	<b>2010, Année internationale de la biodiversité:.....</b>	<b>2</b>
	<b>Coop, Bio Suisse et le FiBL unissent leurs efforts.....</b>	<b>2</b>
<b>2.</b>	<b>Contribution de l'agriculture biologique à la biodiversité .....</b>	<b>2</b>
2.1	L'agriculture biologique favorise la biodiversité .....	2
<b>3.</b>	<b>Deux décennies au service de la biodiversité .....</b>	<b>4</b>
3.1	Bio Suisse: le label du bourgeon contribue à la biodiversité .....	4
3.2	FiBL: 35 années de recherche en agriculture biologique .....	4
3.3	Coop: pour le bio sans compromis depuis 1993 .....	5
3.3.1	Coop Naturaplan mise sur le label du bourgeon .....	5
3.3.2	Le Fonds Coop pour le développement durable soutient la biodiversité .....	5
<b>4.</b>	<b>Informations complémentaires.....</b>	<b>6</b>
<b>Annexe A: .....</b>		<b>7</b>
<b>Contribution d'autres labels de confiance Coop au maintien de la biodiversité .....</b>		<b>7</b>
<b>Annexe B: .....</b>		<b>8</b>
<b>Définitions et enjeux de la biodiversité.....</b>		<b>8</b>
1.	Qu'est-ce que la biodiversité? .....	8
2.	Importance de la biodiversité .....	9
3.	Etat des biotopes naturels en Suisse.....	10
4.	Les causes du recul de la biodiversité .....	12
5.	Contexte politique .....	13



## 1. 2010, Année internationale de la biodiversité: Coop, Bio Suisse et le FiBL unissent leurs efforts

2010 est l'année internationale de la biodiversité. Coop, Bio Suisse et l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) souhaitent profiter de cette occasion pour familiariser le public avec la notion de biodiversité. Tout au long de l'année, Coop, Bio Suisse et le FiBL participeront à des actions et organiseront diverses activités d'information et de sensibilisation. Objectif: expliquer comment favoriser la biodiversité par une consommation responsable.

## 2. Contribution de l'agriculture biologique à la biodiversité

Les exploitations bio abritent bien plus d'espèces végétales et animales que les exploitations conventionnelles - entre 30 et 300 % de plus, selon des études réalisées ces dernières années.

Le FiBL mène depuis plus de 30 ans une étude comparative à Therwil (BL), qui montre que les parcelles bio présentent une plus grande biodiversité et un nombre plus élevé d'organismes utiles (lombrics, carabidés et micro-organismes vivant dans le sol) que les parcelles conventionnelles. Une étude à grande échelle réalisée en Angleterre confirme ces résultats: on recense un plus grand nombre d'espèces végétales et d'oiseaux, de chauve-souris, d'insectes et d'araignées dans les champs bio (Fuller et al. 2005). Les auteurs en concluent que l'extension de l'agriculture biologique entraînerait le rétablissement de la biodiversité ordinaire dans les zones concernées.

Deux méta-études<sup>1</sup> sur l'influence de l'agriculture bio sur la biodiversité sont parues en 2005 (Bengtsson et al. 2005, Hole et al. 2005). On y compare les résultats de 66 études pour la première, de 76 études pour la seconde, portant sur divers groupes de végétaux et/ou d'animaux dans des exploitations bio et non bio. Dans la grande majorité des études, les scientifiques ont recensé davantage d'espèces végétales et animales ainsi qu'un nombre plus élevé d'individus par groupe dans les exploitations bio.

### 2.1 L'agriculture biologique favorise la biodiversité

Dans toutes les études, les scientifiques expliquent de la même manière la présence d'une biodiversité plus élevée dans l'agriculture bio:

- **Absence de pesticides de synthèse**

Il est prouvé scientifiquement que les pesticides et herbicides de synthèse et à action systémique ont une influence directe sur l'équilibre écologique et qu'ils contaminent fréquemment les parcelles voisines.

---

<sup>1</sup> Une *méta-étude* est un résumé d'analyses isolées primaires. Les données dites méta qui en sont tirées permettent de déterminer si un effet est patent et, le cas échéant, quel est son impact.

- **Moins de pesticides**

Les insecticides et fongicides naturels utilisés en agriculture biologique sont rapidement désintégrés par les rayons UV et la pluie. L'usage critiqué du cuivre comme fongicide a été réduit au minimum en agriculture biologique.

- **Absence d'engrais chimiques et d'herbicides**

L'agriculture biologique utilise des engrais organiques, la plupart du temps du fumier, du lisier et du compost produits à la ferme. Les herbicides étant totalement interdits, une grande variété d'herbes – appelées adventices - poussent parmi les cultures et servent de nourriture aux oiseaux et aux insectes. Les adventices germent et poussent plus facilement dans les cultures alternées, notamment parce qu'en agriculture bio, les semis sont moins denses.

- **Successions culturales fréquentes**

Les agriculteurs bio pratiquent la rotation des cultures pour éviter les problèmes de parasites et de maladies, ce qui permet en outre de préserver la diversité génétique des variétés cultivées.

- **Plus de trèfle**

Le trèfle favorise la diversité de la faune au sol, tant en nombre d'individus que d'espèces représentées. Les habitants des champs (lièvres, insectes, etc.) bénéficient de la présence durable de fleurs et de végétaux divers. Comme il fixe l'azote contenu dans l'air, le trèfle contribue à diminuer l'emploi d'engrais.

- **Plus de surfaces de compensation écologique**

En Suisse, les exploitations bio comptent en moyenne deux tiers de surfaces écologiques de plus que les exploitations non bio. Les exploitations bio présentent notamment plus de prairies extensives, d'arbres fruitiers à haute tige et de haies.

Les études susmentionnées ont constaté les répercussions suivantes de l'agriculture biologique sur la biodiversité par rapport à l'agriculture conventionnelle:

- En moyenne 30 % d'espèces animales et végétales en plus et 50 % d'individus en plus.
- Jusqu'à 2,5 fois plus d'espèces d'abeilles sauvages, d'abeilles mellifères et de bourdons.
- Concentration beaucoup plus forte de vertébrés tels que lièvres, alouettes, vanneaux, chauve-souris, etc.
- Plus de micro-organismes et de lombrics, importants pour la fertilité et la santé des sols ainsi que pour la lutte contre l'érosion.
- Plus de carabidés, d'araignées et autres insectes utiles qui détruisent les parasites.



### 3. Deux décennies au service de la biodiversité

Coop, Bio Suisse et le FiBL collaborent depuis plus de 15 ans en faveur de l'agriculture biologique en Suisse. Dès le début, l'objectif était de développer le marché suisse du bio en mettant notamment l'accent sur les produits nationaux. Les trois partenaires soutiennent également divers projets favorisant la biodiversité dans les exploitations bio.

En constituant un vaste assortiment de produits bio et avec le soutien du FiBL, Coop et Bio Suisse ont aidé l'agriculture bio suisse à percer. Cette évolution du marché a eu une influence indéniable sur le nombre de paysans bio dans le pays: depuis l'arrivée de Coop sur le marché bio en 1993, il est passé d'environ 1000 à 6111 en 2008. Cela correspond à 11,4 % de la surface agricole utile et 11,9 % des exploitations en Suisse. Bio Suisse, le FiBL et Coop souhaitent profiter de l'Année internationale de la biodiversité pour motiver encore plus de paysans à se convertir à l'agriculture biologique.

#### 3.1 Bio Suisse: le label du bourgeon contribue à la biodiversité

Bio Suisse organise et dirige le développement du label du bourgeon et de l'agriculture bio en Suisse. Depuis sa fondation en 1981, elle est devenue l'organisation bio de référence en Suisse. Le label du bourgeon – la marque des producteurs bio suisses et de leurs produits – garantit le respect des directives très strictes de Bio Suisse dans toute l'exploitation ainsi que dans les secteurs situés en amont et en aval.

Près de 5700 paysans et horticulteurs portent le label du bourgeon de Bio Suisse. Plus de 700 entreprises de transformation et de commercialisation ont conclu un contrat de licence avec Bio Suisse pour produire des produits bio fabriqués avec soin et authenticité.

Voir [www.bio-suisse.ch](http://www.bio-suisse.ch)

#### 3.2 FiBL: 35 années de recherche en agriculture biologique

L'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) fait partie des meilleurs instituts de recherche en agriculture biologique du monde. Il s'engage depuis 35 ans dans la recherche, le conseil et la formation en agriculture biologique en Suisse et dans le reste du monde. Ses points forts résident dans la recherche interdisciplinaire en collaboration avec des hautes écoles nationales et internationales, dans des projets communs avec des agriculteurs et l'industrie agro-alimentaire ainsi que dans des projets de développement pour les pays du Sud.

La biodiversité est un élément-clé du programme consacré à l'agriculture biologique. Pour produire des aliments sains et savoureux, il faut avant tout un sol riche et sain. Or plusieurs expériences du FiBL, dont les résultats sont publiés dans des revues scientifiques aussi prestigieuses que «Science», ont prouvé que la culture de variétés adaptées au climat et la rotation culturale contribuent au maintien de la biodiversité. Le FiBL est convaincu que l'agriculture bio est une bonne solution pour les pays du Sud, car elle préserve la biodiversité, le climat et les ressources et aide ainsi à combattre la faim et la pauvreté. C'est pourquoi le FiBL s'engage résolument en faveur du développement de l'agriculture biologique dans les pays du Sud. Voir [www.fibl.org](http://www.fibl.org)



### 3.3 Coop: pour le bio sans compromis depuis 1993

#### 3.3.1 Coop Naturaplan mise sur le label du bourgeon

En 1993, Coop s'est donné pour mission d'offrir à tous les consommateurs des produits bio de qualité et à des prix justes, une façon très concrète de préserver la biodiversité. Elle savait que pour que son offre soit crédible, elle devait s'associer à des partenaires compétents. C'est pourquoi elle s'est engagée aux côtés du label du bourgeon, l'un des plus exigeants du monde dans le domaine du bio. Depuis 17 ans, Coop respecte les directives particulièrement strictes de Bio Suisse, qui garantissent une agriculture respectueuse de la biodiversité. Avec l'assortiment Naturaplan, qui compte à ce jour près de 1700 références, Coop et Bio Suisse ont grandement favorisé la prise de conscience de la population suisse et donné une impulsion décisive à la tendance du bio. Coop, qui réalise un chiffre d'affaires de plus de 750 millions de francs et détient plus de 50 % des parts de marché dans le domaine du bio, est clairement le numéro 1 du marché suisse et l'un des principaux distributeurs de produits bio du monde. L'indépendance de Bio Suisse et ses cahiers des charges stricts constituent pour Naturaplan une garantie de crédibilité forte et durable. Le label Coop Naturaplan continue d'être développé et complété avec des produits innovants. Voir [www.coop.ch/naturaplan](http://www.coop.ch/naturaplan)

#### 3.3.2 Le Fonds Coop pour le développement durable soutient la biodiversité

Le Fonds Coop pour le développement durable<sup>2</sup> soutient une bonne trentaine de projets qui ne pourraient pas être financés selon des critères purement commerciaux. Coop investit ainsi chaque année 14 millions de francs dans des projets innovants, placés notamment sous le signe de la biodiversité, comme ceux du FiBL, par exemple. Coop a commencé à soutenir le développement de la culture biologique de pommes au FiBL en 1992. Une démarche couronnée de succès: en dix ans, de nombreux producteurs fruitiers se sont convertis au bio et ont conféré à la Suisse sa position dominante en matière d'innovation, d'écologie et de qualité. Avec le Fonds Coop pour le développement durable, Coop a renforcé dès 2002 son engagement en faveur du développement scientifique de l'agriculture bio. L'un des projets, axé sur la santé des vaches laitières, visait à supprimer l'emploi de médicaments tels que les antibiotiques. La qualité de l'alimentation et du mode d'élevage s'est révélée un facteur décisif.

Voici d'autres projets du Fonds Coop dédiés à la biodiversité:

- **Projets de recherche du FiBL**  
Recherche fondamentale sur les grandes cultures et les cultures maraîchères climatiquement neutres ainsi que sur l'utilisation d'aliments concentrés dans l'élevage bovin (2009-2011)
- **Sativa**  
Promotion de la sélection variétale et de la multiplication des semences de blé et d'épeautre bio avec les partenaires Sativa Rheinau AG et la sélection de céréales Peter Kunz (2003-2011)  
(→ Voir aussi annexe A. Contribution d'autres labels de confiance Coop)

---

<sup>2</sup> Le Fonds Coop pour le développement durable est né de la fusion du Fonds Coop Naturaplan et du Fonds climatique Coop. Il sera porté à 15 millions de francs d'ici 2011.

- **L'agriculture biologique dans les régions tropicales**  
Etude comparative du FiBL, de la DDC, de BioVision et du LED sur la contribution de l'agriculture biologique à la sécurité alimentaire, au combat contre la pauvreté et au maintien des systèmes écologiques dans les régions tropicales et subtropicales (2006-2012)
- **ProSpecieRara**  
Protection de variétés et de races menacées de disparition, par la commercialisation des produits et le soutien apporté aux jardins des variétés, aux vergers et aux Fermes de l'Arche ProSpecieRara (2003-2009)  
(→ Voir aussi annexe A. Contribution d'autres labels de confiance Coop)
- **Arbres fruitiers à haute tige**  
Préservation et promotion des vergers à haute tige si typiques du paysage traditionnel, par la commercialisation de produits au label Hautes-tiges Suisse et une communication ciblée (2008-2010)  
(→ Voir aussi annexe A. Contribution d'autres labels de confiance Coop)

Voir [www.coop.ch/fonds](http://www.coop.ch/fonds)

#### 4. Informations complémentaires

##### Liens vers d'autres sites

- Rapport de Coop sur le développement durable à télécharger: [www.coop.ch/durabilite](http://www.coop.ch/durabilite)
- Fonds Coop pour le développement durable: [www.coop.ch/fonds](http://www.coop.ch/fonds)
- Bio Suisse [www.bio-suisse.ch](http://www.bio-suisse.ch)
- FiBL [www.fibl.org](http://www.fibl.org)

##### Interlocuteurs

- Susanne Erdös, responsable du Service médias de Coop  
+41 61 336 71 96 / [susanne.sugimoto@coop.ch](mailto:susanne.sugimoto@coop.ch)
- Jacqueline Forster-Zigerli, responsable des relations publiques de Bio Suisse  
+41 61 385 96 25 / [jacqueline.forster@bio-suisse.ch](mailto:jacqueline.forster@bio-suisse.ch)
- Lukas Kilcher, responsable de la communication du FiBL  
+41 62 865 72 62 / [lukas.kilcher@fibl.org](mailto:lukas.kilcher@fibl.org)

##### Responsables susceptibles de répondre à des interviews

Les contacts avec les personnes suivantes sont coordonnés par les services médias de Coop, de Bio Suisse ou du FiBL.

- Christian Waffenschmidt, responsable des labels de confiance VIVA Coop
- Regina Fuhrer, présidente de Bio Suisse
- Eric Wyss, vice-directeur FiBL



## Annexe A: Contribution d'autres labels de confiance Coop au maintien de la biodiversité

L'engagement de Coop en faveur de la biodiversité ne se limite pas au bio: son assortiment compte de nombreuses marques et labels à forte valeur ajoutée écologique. Par exemple la ligne Coop Naturaline de textiles en coton bio issus du commerce équitable. Le coton de ces produits est cultivé en Inde et en Tanzanie par plus de 10 000 paysans. Toute la chaîne de production, depuis le champ de coton jusqu'au vêtement fini, est soumise à des critères écologiques et sociaux stricts. Voir [www.coop.ch/naturaline](http://www.coop.ch/naturaline)

Autre exemple: le label Coop Oecoplan de produits non alimentaires respectueux de l'environnement: entre autres, produits certifiés FSC et en papier recyclé et articles pour le jardinage biologique (semences, plantons, terreau, produits phytosanitaires, etc.). Voir [www.coop.ch/oecoplan](http://www.coop.ch/oecoplan)

Coop encourage la **diversité génétique** en commercialisant notamment des produits ProSpecieRara et des pains Sativa.

La Fondation **ProSpecieRara** s'engage en faveur de la sauvegarde des plantes cultivées et des races animales indigènes menacées d'extinction. Coop lui apporte son soutien en vendant des fruits et légumes ProSpecieRara dans ses supermarchés ainsi que des plantes et semences dans ses Coop Brico+Loisirs. Voir [www.coop.ch/prospecierara](http://www.coop.ch/prospecierara)

La Sativa Rheinau AG et la sélection de céréales Peter Kunz pratique la sélection variétale et la multiplication de blé et d'épeautre bio, en vue d'obtenir des variétés spécialement conçues pour l'agriculture bio, qui offrent une qualité et un rendement optimaux sous conditions de productions biologiques. Coop vend des pains bio à base de céréales Sativa d'origine suisse depuis 2002 déjà. Un élargissement de l'offre est prévu. Voir [www.sativa-rheinau.ch](http://www.sativa-rheinau.ch) et [www.peter-kunz.ch](http://www.peter-kunz.ch)

Coop soutient la **diversité des écosystèmes et des habitats** avec la ligne de produits de montagne **Pro Montagna**. Ce label garantit le maintien dans nos montagnes d'activités créatrices de valeur, et la sauvegarde de leurs paysages: pour chaque produit acheté, une contribution est versée au **Parrainage Coop pour les régions de montagne**, qui s'emploie depuis 65 ans à améliorer les conditions de vie et de travail des familles montagnardes. Voir [www.coop.ch/promontagna](http://www.coop.ch/promontagna) et [www.coop.ch/parrainage](http://www.coop.ch/parrainage)

Le partenariat avec la fondation **Slow Food** contribue à la diversité culturelle. Les produits des Sentinelles Slow Food sont élaborés selon des procédés traditionnels et se démarquent nettement des produits industriels par leurs qualités organoleptiques. Coop en intègre certains dans son assortiment et les rend ainsi accessibles à une large clientèle, comme par exemple le Brenzer-Kirsch à base de cerises noires cultivées sur des arbres à haute tige d'une variété ancienne. Voir [www.coop.ch/slowfood](http://www.coop.ch/slowfood)

Pour favoriser une **prise de conscience la plus large possible**, Coop multiplie par ailleurs les efforts pour rendre son assortiment standard conforme aux critères du développement durable. Elle participe activement à diverses tables rondes pour l'élaboration et la mise en œuvre de normes durables et a pris des engagements concrets: ainsi, Coop achète des certificats d'huile de palme durable émis, conformément aux règles de la RSPO, et du café durable conforme aux critères de la charte 4C. Coop préconise également le poisson et les fruits de mer "durables" et intègre progressivement dans son assortiment des produits issus

de sources pérennes (élevage bio, MSC, WWF Seafood Group). La part de produits en papier et en bois issus d'une gestion durable des forêts grandit sans cesse et fait l'objet d'une communication active (FSC, GFTN, anciennement WWF Wood Group). Ces engagements contribuent à sauvegarder la biodiversité de nos mers et de nos forêts.

## **Annexe B: Définitions et enjeux de la biodiversité**

Les chapitres suivants définissent la notion de biodiversité et exposent ses enjeux. Cette présentation s'inspire étroitement du site Internet officiel de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) et du Forum Biodiversité Suisse. Voir aussi [www.biodiversitaet2010.ch](http://www.biodiversitaet2010.ch).

### **1. Qu'est-ce que la biodiversité?**

La biodiversité désigne la variété des formes de vie. Elle comprend:

- la diversité des **écosystèmes** (ou biotopes)
- la diversité des **espèces** (animaux, végétaux, champignons, micro-organismes);
- la diversité des **gènes** (races ou variétés sauvages et domestiques).

On appelle biodiversité fonctionnelle les interactions qui existent à l'intérieur de ces trois familles et entre elles.

Le 5 juin 1992, une convention sur la biodiversité a été adoptée dans le programme environnemental des Nations Unies. Cette convention poursuit trois objectifs essentiels:

- La sauvegarde de la biodiversité
- L'exploitation durable de la biodiversité
- La répartition équitable (compensation des dommages) des avantages retirés de l'exploitation de la biodiversité

### **Les écosystèmes, milieux biotiques des espèces végétales et animales**

Les écosystèmes sont des biotopes. Ils abritent quantité de végétaux, d'animaux, de champignons et de micro-organismes. Les écosystèmes rendent de précieux services aux êtres humains. Les micro-organismes vivant dans le sol en préservent la fertilité pour la culture des aliments. Les plantes des régions climatiques les plus diverses fournissent des substances fondamentales pour la fabrication de médicaments, et l'humus qui tapisse les forêts transforme la pluie en eau potable. En fonction des estimations, les écosystèmes de la planète génèrent chaque année une valeur économique de 16 000 à 54 000 milliards de francs.

### **Biodiversité**

Les écosystèmes complexes sont considérés comme des biotopes relativement stables. Certaines espèces peuvent en disparaître sans que cela nuise à leur équilibre. En règle générale, l'espèce disparue est remplacée par une autre. Toutefois, si des espèces de première importance s'éteignent, le biotope entier peut s'en trouver perturbé jusqu'à disparaître, dans le pire des cas. Malheureusement, la disparition des espèces est souvent lente et imperceptible, soit parce que l'espèce en question est inconnue, soit en raison de l'absence de relevés systématiques dans de nombreuses régions de la planète.



Dans la plupart des pays industriels, il existe des programmes de surveillance de la biodiversité. Des observations régulières permettent d'établir des «listes rouges». En Suisse, les listes rouges sont gérées par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Elles répertorient les espèces menacées et celles pour lesquelles il est urgent d'agir si l'on souhaite les préserver. Certaines espèces restent sur des listes rouges pendant des dizaines d'années. Leurs populations sont souvent réduites et isolées. Les biotopes restreints favorisent les croisements entre individus consanguins. Cette promiscuité menace la survie de la race en affaiblissant la diversité génétique.

### Diversité génétique

La *diversité génétique* est capitale dans les situations météorologiques extrêmes (sécheresse ou épidémies, p. ex.). La réactivité d'un écosystème est décisive, car il existe toujours au sein d'une espèce des individus qui supportent mieux les conditions extrêmes et en atténuent ainsi l'impact. Condition préalable: une population suffisamment nombreuse et diversifiée.

Les trois plans de la biodiversité (diversité des écosystèmes, des espèces et des gènes) sont étroitement liés. Pour survivre, les espèces ont besoin d'écosystèmes leur offrant des biotopes adéquats ainsi que d'une variété génétique suffisante. De son côté, un écosystème ne fonctionne que grâce à la diversité des espèces qu'il abrite. La sauvegarde de la diversité génétique passe donc par une bonne interaction entre biotopes.

## 2. Importance de la biodiversité

La biodiversité a une valeur en soi et rend des services économiques aux habitants de la planète.

- **Aliments:** certaines variétés issues de sélections successives doivent régulièrement être croisées avec des espèces naturelles apparentées pour conserver leurs caractéristiques. De nombreuses plantes cultivées sont pollinisées par des insectes, dont les abeilles, sans lesquels quantités d'aliments (fruits et légumes, notamment) n'existeraient pas.
- **Parasites:** environ 99 % de tous les parasites sont réprimés par des prédateurs naturels, tels qu'oiseaux, araignées, mouches et guêpes parasites ainsi que champignons. L'agriculture biologique tente de les exploiter au mieux.
- **Consolidation des sols:** les communautés riches en espèces présentent une variété de systèmes racinaires qui garantit une bonne stabilité du sol, un critère essentiel dans les régions de montagne notamment, caractérisées par des pentes raides.
- **«Élimination des déchets»:** le sol et les divers êtres vivants qui le colonisent contribuent à l'élimination des animaux et des végétaux morts, ainsi que des polluants et des déchets produits par l'homme. Une multitude de micro-organismes poursuivent la décomposition des liaisons organiques et les remettent ainsi à disposition des végétaux.
- **Climat:** les plantes et les algues fixent les gaz à effet de serre (dioxyde de carbone par exemple) présents dans l'atmosphère et produisent de l'humidité par évaporation de l'eau. Résultat: la température au sol baisse.

- **Régulation du système hydrique:** les forêts alluviales et les marais réduisent les pics de crue et stockent les eaux souterraines conjointement avec d'autres écosystèmes, ce qui a pour effet de prévenir les inondations.
- **Médicaments:** de nombreux principes actifs sont fournis par les végétaux.
- **Atténuation des situations extrêmes:** après un épisode météorologique extrême, les écosystèmes riches en espèces retrouvent leurs capacités de production de substance organique plus rapidement que les écosystèmes pauvres.
- **Incarnation de la beauté et de l'esthétique:** la diversité de la nature est une source de joie, d'inspiration et de détente. Le tourisme et la qualité de vie sont aussi étroitement liés à la valeur esthétique de l'environnement et, partant, à une biodiversité intacte.

### 3. Etat des biotopes naturels en Suisse

Des données récentes indiquent que l'état de la biodiversité varie nettement d'une région à l'autre.

#### Ecosystèmes: faits et chiffres

- La Suisse abrite une multitude d'écosystèmes. Malheureusement, la surface des biotopes écologiquement précieux et leur qualité continuent de reculer. Rapport d'état de l'OFEV sur la diversité des habitats:  
[www.bafu.admin.ch/umwelt/status/03991/index.html?lang=fr](http://www.bafu.admin.ch/umwelt/status/03991/index.html?lang=fr)
- **90 % des zones alluviales** originelles ont disparu au cours des dernières décennies.
- La surface des **prairies sèches** a régressé de **30 à 40 %** depuis les années 1970.
- La superficie totale des **marais** est demeurée pratiquement inchangée entre les périodes 1997/2001 et 2002/06. Par contre, on observe des variations entre les types de marais : la part des **hauts-marais** particulièrement sensibles a reculé de **10 %**, et celle des **bas-marais** turfigènes de **6 %**.
- Les **vergers à haute tige et les microstructures** telles que bosquets, haies, petits bois, petites zones humides et prairies maigres, ruisseaux naturels, murs secs, mares et autres éléments structurels ont aussi diminué.
- La **surface boisée** s'accroît en revanche de 15 km<sup>2</sup> chaque année. A vrai dire, cette extension se limite à des surfaces agricoles qui ne sont plus cultivées et qui s'embroussaillent lentement dans les régions de collines et de montagne. Les forêts présentent cependant trop peu de bois mort (en raison de l'exploitation forestière active), et les forêts qui ne sont plus exploitées souffrent d'un obscurcissement croissant qui limite la biodiversité. Rapport d'état de l'OFEV sur les forêts:  
[www.bafu.admin.ch/umwelt/status/04005/index.html?lang=fr](http://www.bafu.admin.ch/umwelt/status/04005/index.html?lang=fr)
- Sur les 65'300 km de **cours d'eau** que compte la Suisse, 10'600 sont fortement entravés voire artificiels. Les fleuves et les rivières situés à basse altitude, dans des

zones de forte fréquentation, sont souvent canalisés et n'offrent plus vraiment d'habitat aux végétaux et aux animaux. Comme de plus en plus de tronçons ont été revitalisés depuis la fin des années 1980, on observe un léger accroissement des rivières et des cours d'eau proches de l'état naturel. Rapport d'état de l'OFEV sur l'eau, milieu naturel:

[www.bafu.admin.ch/umwelt/status/03979/index.html?lang=fr](http://www.bafu.admin.ch/umwelt/status/03979/index.html?lang=fr)

- Durant les deux dernières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, **11 hectares de terres cultivées** ont disparu chaque jour en Suisse, d'après la statistique de la superficie de l'Office fédéral de la statistique.

### Espèces: faits et chiffres

- Tandis que la richesse en espèces (végétales et animales) est très élevée dans les régions de montagne, dans la forêt et, curieusement, dans certaines zones urbaines, les prairies et pâturages du Plateau suisse ont subi une homogénéisation de leur végétation ces dernières années. Voir le rapport d'état de l'OFEV sur la diversité des espèces:  
[www.bafu.admin.ch/umwelt/status/03968/index.html?lang=fr](http://www.bafu.admin.ch/umwelt/status/03968/index.html?lang=fr)
- La Suisse compte environ **3'000 espèces de fougères et de plantes à fleurs**. Voir la liste rouge des plantes:  
[www.bafu.admin.ch/artenvielfalt/01010/01016/index.html?lang=fr](http://www.bafu.admin.ch/artenvielfalt/01010/01016/index.html?lang=fr)  
Sur ces 3'000 espèces,
  - 2 % ont disparu,
  - 32 % sont en péril,
  - 14 % sont rares et donc potentiellement menacées.
- Sur les quelque **43'000 espèces animales** de Suisse, 3'000 environ ont été évaluées. Voir la liste rouge des animaux:  
[www.bafu.admin.ch/artenvielfalt/01010/01011/index.html?lang=fr](http://www.bafu.admin.ch/artenvielfalt/01010/01011/index.html?lang=fr)  
Sur ces 3'000 espèces,
  - 5 % ont disparu,
  - 35 % sont en péril,
  - 12 % sont rares et donc potentiellement menacées.
- Sur les **1'030 espèces de bryophytes** connues en Suisse, près de 40 % sont sur la liste rouge des bryophytes:  
[www.bafu.admin.ch/artenvielfalt/01010/01017/index.html?lang=fr](http://www.bafu.admin.ch/artenvielfalt/01010/01017/index.html?lang=fr)  
Parmi elles,
  - 18 % sont en péril,
  - 21 % sont rares et donc potentiellement menacées.
  - Cependant, nos connaissances sont rudimentaires voire inexistantes en ce qui concerne la situation de plus de 80 % des espèces. Mais chez elles aussi, une tendance négative est à craindre.
- Les espèces les plus menacées en Suisse sont **les reptiles et les batraciens** (rainette verte, par exemple), car ils manquent de biotopes appropriés.

- Durant ces dernières années, les conditions de vie se sont encore détériorées pour les **oiseaux** dans les milieux ruraux et les zones humides.

#### 4. Les causes du recul de la biodiversité

La principale cause du recul de la biodiversité réside dans l'accroissement de la consommation des ressources naturelles à l'échelle planétaire. La Suisse n'échappe pas à la règle. Conséquences: surexploitation des écosystèmes agricoles, disparition du sol, morcellement croissant des écosystèmes et diminution de la qualité des biotopes.

De par ses interventions massives, l'être humain a fortement modifié, endommagé voire détruit de nombreux écosystèmes en peu de temps. Exemples:

- **Evolution de l'exploitation agricole:** l'agriculture génère des concentrations élevées de nutriments. Tandis que quelques rares espèces végétales tirent profit de l'offre alimentaire abondante et se propagent, d'autres espèces sont évincées. Par ailleurs, le recours aux produits phytosanitaires synthèse a eu de sérieux effets secondaires sur l'écosystème et la biodiversité. Enfin, la mécanisation de l'agriculture a éliminé des microstructures telles que mares, buissons, murs secs, tas de pierres et de branchages etc. Outre l'intensification de l'exploitation, son contraire - l'abandon de toute forme d'exploitation - entraîne aussi la perte de milieux précieux: au Tessin notamment et dans des zones de montagne difficiles d'accès, des prés et des pâturages autrefois voués à une exploitation extensive sont rapidement envahis de broussailles.
- **Fragmentation des écosystèmes:** la construction d'autoroutes et de voies ferrées provoque le morcellement d'écosystèmes autrefois reliés. Ces barrières infranchissables réduisent les échanges entre populations, la colonisation de biotopes appropriés et, pour les animaux, la possibilité de se déplacer librement dans le paysage.
- **Urbanisation et morcellement du paysage:** le tissu urbain s'accroît, souvent au détriment de terres arables et de surfaces pionnières. On entend par plante pionnière une espèce végétale qui pousse en dehors des zones habitées, appelées surfaces pionnières.
- **Modification du régime hydrique:** la rectification des cours d'eau, l'élimination des ruisseaux ainsi que l'exploitation intensive de l'énergie hydraulique modifient le régime hydrique naturel.
- **Evolution de l'exploitation forestière:** la diminution de l'utilisation du bois a entraîné la densification, l'assombrissement et l'uniformisation structurelle des futaies. L'accroissement de la surface boisée profite surtout au grand gibier (chevreuils, cerfs, lynx ou chamois). En revanche, les espèces végétales qui nécessitent des forêts clairsemées où le soleil pénètre jusqu'au sol ont subi les conséquences négatives de cette évolution.
- **Surfertilisation des écosystèmes:** l'augmentation de la disponibilité des nutriments (surfertilisation du sol) dans les écosystèmes proches de la nature a pour effet la domination de quelques espèces à croissance rapide; les végétaux habitués à un

environnement conditions pauvres en nutriments sont évincés. Cette évolution résulte avant tout des dépôts d'azote via l'air et l'eau. Les composés azotés proviennent de la combustion de matières fossiles (transports et chauffage essentiellement) ainsi que de l'agriculture.

- **Evolution de l'atmosphère:** à l'heure actuelle, la concentration de CO<sub>2</sub> résultant de la combustion de matériaux fossiles ne cesse de croître. L'homme a ainsi créé une situation qui stimule la photosynthèse des végétaux, sans que l'offre d'autres nutriments ait augmenté. Les espèces végétales présentent des réactions variables face à l'évolution de l'offre alimentaire, et des modifications notables des biotopes sont à craindre.
- **Changements climatiques:** de par la hausse mondiale des températures, les zones climatiques migrent vers le nord et en altitude dans les régions de montagne. Les espèces et les écosystèmes qui ne s'adapteront pas assez vite ou qui ne pourront pas suivre la migration des zones climatiques sont condamnés à disparaître.
- **Substances à activité hormonale:** des substances difficilement ou non dégradables continuent de contaminer nos lacs et nos rivières avec les eaux d'épuration. Les substances à activité hormonale et les nanoparticules peuvent avoir une activité biologique, même en faibles concentrations, et se répercuter négativement sur la santé et la faculté de reproduction des animaux et des humains.
- **Pollution de l'environnement par la lumière:** la Suisse ne présente plus le moindre kilomètre carré de surface où règnent encore des conditions d'obscurité naturelles. Les insectes sont irrésistiblement attirés par les sources lumineuses et dépensent de l'énergie dans des tournolements sans fin, qui entraînent leur mort. La lumière artificielle perturbe aussi les oiseaux migrateurs.
- **Tourisme et loisirs:** les loisirs deviennent de plus en plus mobiles et tendent à développer les activités dans la nature. L'extension des infrastructures et des constructions que ce la implique a sur la biodiversité des répercussions aussi négatives que l'urbanisation.
- **Espèces invasives:** de par la mondialisation, des animaux et des végétaux sont très souvent importés intentionnellement ou non dans des régions qui ne leur sont pas familières. Certains de ces organismes constituent une menace directe pour la biodiversité, dans la mesure où ils évincent les espèces indigènes ayant des besoins analogues en matière d'habitat, et ils exercent une influence négative sur les écosystèmes colonisés.

## 5. Contexte politique

En septembre 2008, le Parlement a inscrit l'élaboration d'une stratégie de sauvegarde et de promotion de la biodiversité dans programme de législature 2007-2011. Avec ce mandat, la Suisse respecte l'engagement qu'elle a pris au Sommet de Rio en 1992. Le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) est chargé de la conception de la Stratégie Biodiversité Suisse. L'OFEV élabore, sur mandat du Conseil fédéral, une stratégie nationale de la biodiversité. Les travaux ont démarré en janvier 2009. La Stratégie Biodiversité Suisse sera soumise au Parlement début 2011.